

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 313 JANVIER 2007

LE CHANT DES ÉTOILES



*La nuit est dense. Souvent. Tant de violences. Tant d'échecs. Tant de stupidité.
Faire des vœux, pourquoi donc, dites-moi ? Vers où se tourner ? Dans quelle direction avancer encore ?
On se met à douter des chemins d'avenir C'est alors qu'il faut écouter le chant des étoiles.*

Déroutant

La plupart du temps, la marche humaine - l'existence - apparaît comme déroutante. Difficile, souvent, de distinguer la route sur laquelle on marche. Des ornières pour trébucher. Des fossés qui s'ouvrent, auxquels on ne s'attendait pas. Et puis la boue et les critiques et les mots qui blessent...

Impossible, dans cette marche, d'avancer s'il n'y a pas de signes qui évitent l'égaré et l'enlèvement. Des indices qui aident à garder le cap, malgré tout. Des étoiles pour signifier que la nuit ne gagne pas.

Interminable quête

La marche humaine - l'existence - est une quête interminable. La quête d'une terre où il fait bon vivre ensemble. Où règnent tolérance et respect mutuel. Où il y ait de la dignité pour chacun. Où soit instaurée la paix entre les peuples, les religions, les classes sociales, les pays... la paix à l'intérieur des familles... le minimum de bien-être pour tous... le travail valorisant pour chacun... Dans cette marche vers une société plus équitable, la fatigue vient parfois. Il y a tellement d'injustices, tellement de conflits et de mésententes, tellement d'exclusions ! C'est comme si la nuit venait tout recouvrir avec son doute.

Signes

Heureusement qu'il y a des signes ! Des hommes et des femmes qui se battent pour édifier une terre humaine. Qui ne recherchent pas les honneurs mais le service de leurs prochains. Qui font reculer la misère. Qui œuvrent pour l'égalité entre tous. Qui se dévouent pour que d'autres puissent habiter dans des conditions décentes. Qui donnent leur vie pour que la paix, au-delà de tous les intégrismes et fanatismes, finisse par grandir. Qui s'engagent, au détriment de leur tranquillité, pour empêcher le racisme et la xénophobie de s'installer dans les comportements quotidiens. Qui, discrètement et sans éclats, s'emploient à rendre la société meilleure autour d'eux.

Ils sont comme des étoiles : ils indiquent que la nuit ne gagne pas !

Quête d'amour

La marche humaine - l'existence - est une interminable quête d'amour, c'est-à-dire l'établissement de relations où chacun se sent considéré comme unique... où chacun est prêt à donner le meilleur de lui-même pour le bonheur de l'autre... Des relations où rien d'autre ne compte que le bonheur de l'autre... Des relations où rien d'autre ne compte que la joie de l'autre... Des relations qui durent, non pas seulement durant une brève période de passion, mais toute la vie, qui se construisent de jour en jour et qui transfigurent la vie... L'amour est au cœur de la vie. S'il s'éteint, il n'y a plus de lumière.

Mais comment parvenir à ces relations privilégiées d'amour ? Cela paraît tellement compliqué lorsqu'on voit les séparations, les promesses rompues, la fidélité bafouée, les cris et les coups, la confiance trahie, les trahisons, les déceptions.

Revient l'obsédante question : est-il possible d'aimer vraiment ? C'est comme si la nuit venait tout recouvrir avec son doute.

Signes nombreux

Heureusement qu'il y a des signes ! Des hommes et des femmes qui se donnent l'un pour l'autre. Qui vivent dans le don permanent d'eux-mêmes. Qui entretiennent leur fidélité et qui, par-dessus les conflits, gardent leur amour dans la fraîcheur. Qui malgré leurs faiblesses mutuelles font grandir leurs relations d'amour par l'écoute et l'attention renouvelées. Qui jettent toutes leurs capacités dans la création de liens défiant l'usure due à la banalité. Qui, au premier plan des valeurs à acquérir, placent leur alliance d'amour à construire dans la liberté et le don réciproque.

Ils sont comme des étoiles : ils indiquent que la nuit ne gagne pas !

Étoiles

Ces femmes, ces hommes sont des étoiles ! Leur pouvoir est immense. Ils font résonner l'espérance. Ils indiquent le chemin. Leur humble présence, leur discrète action, leur quotidienne existence est un chant capable de percer l'épaisseur de n'importe quelle carapace de nuit.

Ces hommes et ces femmes, ces étoiles, c'est vous ! C'est auprès de vous qu'il est possible d'entendre le chant des étoiles !

Charles SINGER

De quoi demain sera fait ?



Dis-moi, Seigneur,
de quoi sera fait demain,
mon demain à moi,
celui de ceux que j'aime ?
Tous ces demains semés
d'espérances
qui attendent de germer,
les vois-Tu, Seigneur ?

Les vois-tu ces espérances enfouies
au plus profond de nos jardins
secrets,
là où personne n'entre
sinon Toi et Toi seul ?
Dis, les feras-tu éclore un jour
nos espérances en graines,
nos rêves, nos projets ?

De quoi sera fait demain ?
Après tout, qu'importe,
puisque Ta présence, Seigneur,
m'accompagnera au cœur de mes déserts,
comme au plus fort de mes joies.
Ta présence qui m'invite déjà
à vivre aujourd'hui
comme pour mieux réaliser demain.
Non, ne me dis pas Seigneur
de quoi demain sera fait.

Dis-moi seulement que Tu es là.

Robert Riber



Le Comité de rédaction du bulletin paroissial n'est évidemment pas en mesure de répondre à la question « de quoi sera fait demain », mais il s'efforcera de contribuer à éclairer votre route tout au long de cette nouvelle année. Il essaiera notamment de vous faire partager les moments forts de la vie de la paroisse et de vous proposer des textes propices à la méditation et à la prière.

**Avec nos meilleurs vœux pour 2007,
le comité de rédaction.**



PAROLE ET COHERENCE

ou

Rubrique de l'Actualité

En écrivant ces lignes, bien avant que vous ne les lisiez, 2006 s'achève tout doucement. 2007 pointe son nez sans que je ne sache encore de quoi il sera fait. Position favorable pour formuler des vœux. Ne concernent-ils pas d'abord l'actualité de demain, celle qui nous échappe encore. Mais paradoxe, -pourrait-il en être autrement- c'est de l'actualité d'aujourd'hui que s'inspire mon propos, mes souhaits.

Des souhaits ? Non. Un seul souhait s'imposant peu à peu, au fil des nouvelles : la cohérence. Que nous puissions dans nos actes signifier ce que dans nos cœurs, nos âmes et notre raison, nous portons. Ne pas marcher boitillant, et laisser notre pensée souffrir de claudication, celle de ceux qui veulent bien mais ne veulent pas trop. Connaître et se reconnaître. Comprendre sans se surprendre.

Sous mes yeux, le Figaro, et à sa Une : « Saddam sera exécuté ». « Selon la loi iraquienne, aucune autorité, pas même le chef de l'État ne peut user du droit de grâce, ni commuer les peines prononcées ». (Le droit de grâce présidentielle ne pouvant s'exercer dans le cas de crimes perpétrés au niveau international). « Et le fait qu'un autre procès soit en cours contre Saddam Hussein concernant les crimes commis dans le Kurdistan, n'a pas de caractère suspensif ».

La cause est entendue, mais on apprend en même temps que le président iraquien, Jahal Talabani, a reconnu récemment avoir un jour signé un appel international contre la peine capitale, précisant un peu plus tard que le droit iraquien prévalait sur ses convictions personnelles. Ce droit de faire droit au droit est assez arrangeant. Ainsi peut-on choisir d'être président et, oubliant ses convictions publiquement déclarées, d'être président contre soi. Il devient difficile de savoir quel est le message délivré. Aussi je souhaite à tous d'être porteur et héraut d'un message cohérent, repère dans nos vies et qui réunit.

Dans ce même numéro du Figaro, non plus à la Une mais en dernière page de son supplément la réponse d'un lecteur à la question : « Pensez-vous que le message du Pape porte dans le monde ? » souligne cette nécessité d'une pensée s'inscrivant dans les faits sans ambiguïté. Déplorant le manque de clarté du message catholique en cette période de fête, et après qu'un autre lecteur ait fustigé le politiquement correct de beaucoup d'hommes politiques, leur permettant de faire semblant, il questionne à son tour : « la même semaine on enterre Pinochet en passant par l'Église et on ferme la porte à ce pauvre italien qui a tant souffert. Imaginons. Comment peut-il (le message) être perçu avec de tels événements ? »

Un constat et un débat. Un appel à mettre en accord nos vies et nos idées pour que ces dernières ne se cantonnent pas à de pieuses et généreuses intentions.

Même jour encore, dans l'édition de la Croix, l'essayiste Paul Thibaud enfonce le clou. Il s'en prend à l'intervention de Didier Sicard, président du comité national d'éthique, jugeant « malencontreuse et extraordinairement malvenue ce qu'il appelle, l'intervention de l'Église catholique sur l'usage des fonds recueillis grâce au Téléthon. En fait il confond, intervention de l'Église catholique avec l'intervention d'une seule personne, fût-elle évêque et marquée du sceau de son ministère. « Il juge de la communication d'autrui, mais en même temps contrevient gravement à l'exactitude dans sa propre communication. Sur le fond ensuite, sa critique paraît confuse et pour cette raison dangereuse :

L'Église aurait le droit de considérer l'embryon humain comme sacré mais celui de faire de son jugement **une manifestation publique**, de l'imposer dans l'espace public ce qu'elle fait aujourd'hui. L'usage du mot **imposer** surprend, on attendrait **proposer**. Mais cette présentation biaisée est révélatrice. Pour le censeur libertaire, il suffit qu'une position religieuse offensant l'esprit du temps ait accès aux médias, pour qu'il y ait opposition donc oppression. »

La polémique a pris le pas sur son discours et sur son unité. La diatribe a prévalu sur la liberté d'expression qu'on veut défendre. L'exaltation du débat ne préserve plus sa cohérence.

Être cohérent c'est d'abord faire preuve de discernement et se remettre en cause : vraie révolution que je souhaite à tous.

Être cohérent ne soumet pas ses convictions à sa fonction.

Être cohérent n'impose pas son propre jugement mais le propose.

Être cohérent est devenir ce que je crois, m'impliquer, être chair, prophète, sacrement de ma foi : une autre manière de proclamer, un autre type d'engagement, une manière autre de dire la parole, le contraire du « faites ce que je dis et non pas ce que je fais ».

Être cohérent c'est s'inscrire à la suite des premiers mots de l'Évangile selon Saint Jean :

Et le verbe s'est fait chair.

Faire revivre en nous Noël ainsi que le définit dernièrement Luc Ferry dans son livre « Apprendre à vivre » : non pas l'entendement des philosophes mais l'humilité des gens simples.

Pierre LOOTEN



Histoire de notre Paroisse

Régulièrement, lors des cérémonies commémoratives pour nos compatriotes victimes des guerres, nous nous recueillons devant le monument aux morts érigé à leur intention ; y sont gravés 114 noms : 99 au titre de la guerre 14-18, 13 au titre de la guerre 39-45, 1 à celui de la guerre d'Indochine, et 1 à celui de la guerre d'Algérie. Ce monument a son histoire.

Le 22 Juin 1919 le Conseil Municipal décida d'élever un monument aux morts : « il se fera par souscription et la commune entière y participera selon ses moyens ».

Une fois le principe admis, il fallu déterminer son emplacement ; Mr Héno (conseiller) proposa de demander au Préfet l'autorisation de prendre dans le cimetière (ancien) l'emplacement nécessaire à sa construction. Le conseil laissa le choix à Mr Héno, mais insista pour que cet emplacement soit à « une place digne du sacrifice des héros... ».

Le conseil demanda à Mr Caro, architecte, de préparer plan et devis d'un monument entre 8 et 10 000 francs, à fin de le comparer au monument proposé par Mr Duroche qui avait conçu celui d'Hennebont.

La souscription s'éleva à 1 800 francs, le reliquat serait bien sûr payé par la commune, soit 8 048 francs pour une première estimation.

Le 3 juillet 1921, soit deux années après la décision initiale, les Caudanais commençaient à s'impatienter du retard pris par toutes les tracasseries administratives et autres qui retardaient le début des travaux et Mr Corbière faisait remarquer « qu'il serait regrettable que la commune de Caudan soit la dernière à manifester sa reconnaissance à ses héros » et il proposa au conseil d'émettre le vœu suivant : « Le Conseil Municipal de Caudan, réuni le

3 juillet, invite Mrs Caro, Dutartre et l'architecte Mr Romanatxo de la manière la plus pressante à exécuter les travaux du monument aux morts dont les plans et devis sont acceptés depuis longtemps ; aucun retard ne doit plus être apporté dans l'exécution des travaux qui doivent être conduits à bonne fin et dans les plus brefs délais. A cet effet, il prie messieurs les architectes de mettre immédiatement ces travaux en adjudication... ».

Le 15 septembre 1921 Mr Lépinard proposa ses conditions pour exécuter le monument tel que le présentait le plan, balustrade comprise, soit 14 300 francs.

Le conseil accepta ces conditions. Le monument devra se faire avec la pierre de Gourin... « cette pierre donnant à son avis toute satisfaction, tant pour le présent que pour le futur... » (cette solidité fut mise à l'épreuve lors du dynamitage de l'église en août 44, le monument pourtant très proche n'ayant pas eu à en souffrir de trop).

Un an plus tard, l'inauguration fut à l'ordre du jour ; le 29 octobre 1922 les Députés et Sénateurs invités « considérant les mauvaises journées de l'hiver préféraient remettre aux vacances de Pâques l'inauguration du monument aux morts non encore terminé ».

Le 15 avril 1923, le programme de la journée fut établi (participation de sociétés de gymnastique, emplacement privilégié des pupilles de la nation et des orphelins...).

Le jour exact n'est pas mentionné mais l'inauguration eut lieu les derniers jours d'avril 1923, sous la présidence de Monsieur le ministre Rio, qui adressa le mois suivant une lettre à Monsieur le Maire, lui demandant « de prier messieurs les conseillers d'être

ses interprètes auprès de leurs concitoyens et voisins pour leur exprimer l'impression heureuse qu'il a emportée de sa journée à Caudan... ».

Mr Rio (1873-1949) était natif de Carnac ; Député en 1921 c'est en qualité de Sous-secrétaire d'État aux ports, marine marchande et pêche qu'il fut invité à l'inauguration.

Le monument restera près de l'église jusqu'en 1960 ; le 16 octobre de cette année-là eut lieu la bénédiction de la première pierre de notre église actuelle et auparavant le monument fut démonté pierre par pierre et rebâti, conforme à l'original, là où il se trouve aujourd'hui, dans le cimetière. Lors du transfert, le mur

du coin sud-est fut démoli pour faciliter la manutention et il fut envisagé de le laisser tel quel pour rendre le monument visible de la route mais finalement le mur fut refait (en regardant de près on devine les deux constructions).

De forme triangulaire, le monument possède trois faces identiques et dans la configuration actuelle, une seule est mise en valeur, les deux autres étant masquées par le mur ; un espace plus grand eut permis de mieux apprécier son architecture.

Jacques Pencreac'h





Partir à Compostelle ?

Chapitre 2

"A quoi bon, mes frères, dire qu'on a de la foi, si l'on n'a pas d'œuvres ? La foi peut-elle sauver dans ce cas ? Si un frère ou une sœur n'ont rien à se mettre et pas de quoi manger tous les jours, et que l'un de vous leur dise « allez en paix, mettez-vous au chaud, et bon appétit », sans que vous leur donniez de quoi subsister, à quoi bon ?" (Jc 2, 14-17).

Comme je l'ai dit, je voudrais associer les lecteurs du bulletin à mon projet de marche vers Compostelle, au printemps. Parmi les préparatifs du cœur, je vous propose de rencontrer d'abord l'apôtre Jacques à travers le Nouveau Testament.

On connaît de lui une courte épître, cinq pages de lecture facile. Dans les versets ci-dessus, il nous invite à traduire notre Foi en Charité : son langage est concret, on sent combien il a fréquenté Jésus. On devine aussi, me semble-t-il, un caractère bien trempé : Jésus ne l'avait-il pas surnommé "fils du tonnerre" (Mc 3, 17) !

C'est l'un des premiers apôtres, rencontré plusieurs fois près de Jésus. Au début de l'évangile, Jésus, marchant le long de la mer, invite quatre pêcheurs à le suivre : Simon et son frère André, Jacques et son frère Jean (futur "disciple préféré" : Mc 1, 16-20).

On connaît le nom de ses parents : Zébédée et Marie Salomé. On se souvient de Marie Salomé, la maman soucieuse de l'avenir de ses fils, qui demande pour Jacques et Jean les meilleures places dans le Royaume, à droite et à gauche de Jésus... (Mt 20, 20-28). Au passage, notons que l'indication de la filiation permet de le distinguer de plusieurs homonymes : l'autre apôtre, "fils d'Alphée", (Mc 3, 18) ; un cousin de Jésus ; etc... Pour éviter les confusions la tradition l'appellera Jacques le Majeur.

Ils ne sont que trois apôtres (Pierre, Jean et lui, Jacques) à être choisis par Jésus pour assister à ces trois moments capitaux : la résurrection de la fille de Jairo (Mc 5, 37), la Transfiguration (Mc 9, 2-8) et l'agonie du Jardin des Oliviers (Mc 14, 33) !



Les Actes des Apôtres nous apprennent sa mort : Hérode le fait tuer (Ac 12, 1-2)... Ah, quelle sympathique famille, ces "Hérode" ! Hérode Agrippa I tue Saint Jacques. Son oncle Hérode Antipas tue Jean-Baptiste. Et le père de cet oncle, Hérode le Grand, tue tous les jeunes enfants innocents de Bethléem lors de la naissance de Jésus...

C'est à peu près tout ce que l'on sait de Saint Jacques le Majeur. Ensuite, la légende dorée prend le relais : voilà qui donnera matière à notre prochain chapitre...

Alain DUPUY

COMPTE-RENDU DU CONSEIL PASTORAL

du 19 décembre 2006

Le Conseil Pastoral se renouvelle.

Ce n'est pas exceptionnel, il est appelé à le faire régulièrement.

Lors de notre dernière réunion, nous avons accueilli :

- Denis MAUBRE du CCFD,
- Jean GUIHUR du Conseil Économique,
- Françoise LACROIX, animatrice pastorale,
- Yannick GESREL du groupe de liturgie,



Le Conseil Pastoral se réjouit et en profite, alors que le problème se pose de manière récurrente, pour s'interroger sur ce qui peut se mettre en place afin que l'empêchement temporaire ou accidentel d'un membre du bureau, ne soit pas une gêne au bon déroulement d'une rencontre ou d'une réunion.

Les statuts ne fixent pas de règles précises à ce sujet. Il est nécessaire de distinguer cependant le remplaçant qu'on prend à la volée et se débrouille des informations fournies par le titulaire, et le suppléant qui est un permanent informé et issu du Conseil qui le choisit.

Une question entraînant l'autre, l'on regrette que certains services ou mouvements ne soient pas représentés au Conseil Pastoral. Les raisons évoquées sont :

- le manque de temps,
- d'autres engagements,
- la crainte de ne pas être à la hauteur.

Chaque mouvement est invité à repenser à ce problème et peut-être trouver la solution.

Le Service d'Accueil au presbytère est aussi à l'ordre du jour.

Ce service est essentiel au bon fonctionnement de notre communauté et manque cruellement en ce moment de personnel, pouvant chaque semaine ou tous les quinze jours lui consacrer un peu de son temps. Il n'est pas le seul dans ce cas, mais son importance étant, on lui accorde nos priorités. Plus d'accueil, c'est rapidement plus de paroisse. Il n'est pas utile d'avoir des compétences particulières sinon celles du sourire et du plaisir d'accueillir.

Des formations sont possibles. Déjà certains les ont suivies et en ont fait profiter ceux qui n'ont pu s'y rendre. Dans ce domaine comme dans d'autres ceux qui ont eu l'occasion d'y



Qui vous accueille, m'accueille.

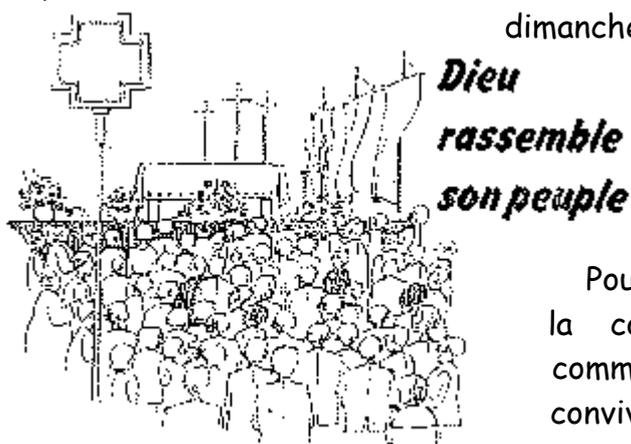
participer expriment unanimement leur satisfaction pour eux-mêmes et pour répondre à leur engagement dans l'Église.

Un bilan de la **rentrée paroissiale** a été établi.

Le sujet pourrait paraître ancien, mais il s'agit de prévoir quelques solutions-clés pour la fois prochaine et en particulier, déterminer le temps et le lieu de cette rentrée de la communauté.

La dernière en date, à l'Églises même, a rencontré beaucoup d'échos favorables, un ressenti positif comme étant vraiment l'entrée de la communauté paroissiale à travers la présence des enfants et des adultes, dans le cadre des mouvements et services. Continuera-t-on d'une année à l'autre à alterner Kergoff et l'Église pour cette célébration ? Les personnes âgées trouvent plus agréable et pratique, l'Église. Tout est à considérer, et on insiste sur une décision rapide à ce propos.

Quant à la date, on s'est vite mis d'accord sur une date fixe pour chaque année : le premier dimanche d'octobre, c'est-à-dire pour 2007, le **7 octobre**.



L'avantage souligné est qu'à cette époque les enfants mais aussi les adultes sont libérés de la plupart des contraintes de la rentrée scolaire ou autres.

Pour l'occasion l'organisation d'un repas s'adressant à la communauté paroissiale et aux amis de la communauté est proposée. Une manière de raviver la convivialité et le partage.

Pour terminer nous nous sommes penchés sur le décret de Monseigneur Centène concernant la **pastorale des funérailles**.

L'essentiel est de déterminer le cadre dans lequel les funérailles peuvent être célébrées par des laïcs.

Cela ne soulève pas uniquement le problème des prêtres moins nombreux et la possibilité de fait de leur présence. Plus important est de révéler le rôle propre du laïc dans la communauté et celui plus spécifique du prêtre, ministre de l'Eucharistie et de la Parole.

On souligne le choix de ceux qui assureront ce service, au terme d'une formation propre et de la remise d'une lettre d'envoi par l'Évêque. Ce qui est premier, c'est l'Église.

Quelqu'un rappelle à ce sujet les orientations pastorales d'un autre diocèse presque voisin où il est rappelé qu'il faut d'abord une communauté vive pour pouvoir y nommer un prêtre.

De quoi alimenter notre réflexion !

On se sépare en se donnant comme prochain rendez-vous le **mardi 27 mars**.

Pierre LOOTEN

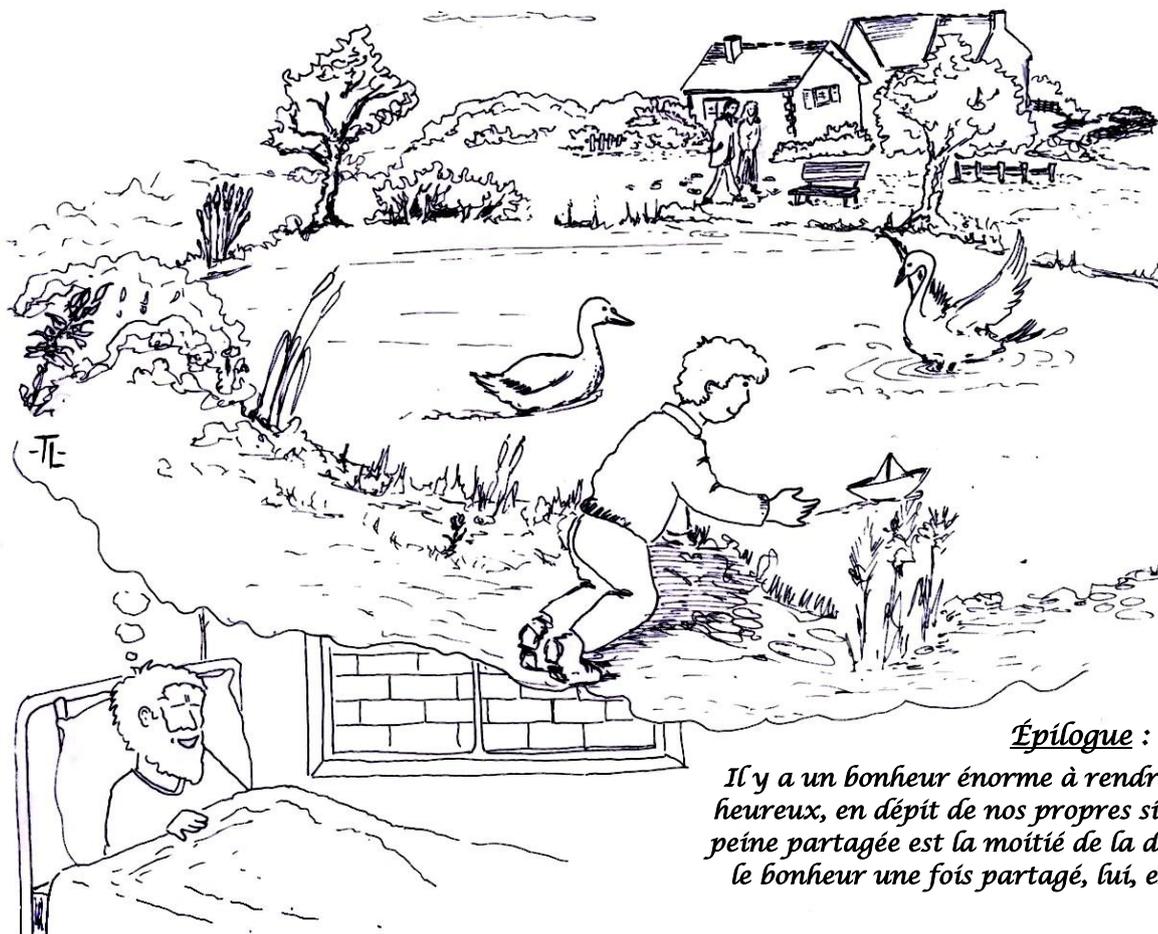
Les yeux de l'Âme

Deux hommes, tout deux sérieusement malades, occupaient la même chambre d'hôpital. Un des deux hommes pouvait s'asseoir sur son lit pendant une heure chaque après-midi, afin d'évacuer les fluides de ses poumons. Son lit était placé à côté de la seule fenêtre de la chambre. L'autre homme était obligé de passer ses journées couché sur le dos. Ils parlaient ensemble pendant des heures. Ils parlaient de leurs épouses et familles, de leur maison, de leur emploi, de leurs vacances...

Chaque après-midi, quand l'homme dans le lit près de la fenêtre pouvait s'asseoir, il passait son temps à décrire à son compagnon de chambre tout ce qu'il pouvait voir au-dehors. Pour celui qui était dans l'autre lit, c'était comme si son monde s'élargissait et s'égayait de toutes les activités et couleurs du monde extérieur. De la chambre, la vue donnait sur un parc avec un beau lac. Les canards et les cygnes jouaient sur l'eau tandis que les enfants faisaient naviguer leurs bateaux. De jeunes amoureux marchaient bras dessus bras dessous parmi les fleurs, de chaque couleur de l'arc-en-ciel. De grands arbres décoraient le paysage et la ville pouvait être aperçue plus loin. Pendant que l'homme près de la fenêtre décrivait tout ceci dans les moindres détails, l'homme de l'autre côté de la chambre fermait les yeux et imaginait les scènes. Les jours et les semaines passèrent...

Un matin, l'infirmière de jour entra pour apporter l'eau pour leurs bains et trouva le corps sans vie de l'homme près de la fenêtre, qui était mort paisiblement pendant son sommeil. Elle était attristée et appela les préposés pour prendre le corps. Dès qu'il sentit que le temps était approprié, l'autre homme demanda s'il pouvait être placé à son tour à côté de la fenêtre. L'infirmière était heureuse de le transférer et après s'être assurée qu'il était installé confortablement, elle le laissa seul.

Lentement, péniblement, il se monta vers le haut sur un coude pour jeter son premier coup d'œil dehors. Enfin il aurait la joie de découvrir tout cela de lui-même. Il s'étira pour se tourner lentement vers la fenêtre. Mais tout ce que son œil vit, ce fut un long mur gris. Interloqué, il demanda à l'infirmière pourquoi son compagnon de chambre décédé avait décrit de si merveilleuses choses. Celle-ci lui répondit : "Oh, il était aveugle, il n'a même pas pu voir le mur." Et elle ajouta : "Sans doute a-t-il simplement voulu vous encourager"



Épilogue :

Il y a un bonheur énorme à rendre les autres heureux, en dépit de nos propres situations. La peine partagée est la moitié de la douleur, mais le bonheur une fois partagé, lui, est doublé...

Emmanuel

Préparation de Noël

C'est avec toujours autant de plaisir que nous nous rencontrons avec nos responsables d'ACE.

Ce samedi 16 décembre, nous étions bien occupés, nous avons préparé des photophores pour décorer notre table pour Noël, offrir à notre grand-mère, et pour nos accompagnateurs.

Nous avons hâte d'être à notre prochaine rencontre, car on va continuer à préparer des gâteaux pour les copains et les copines et surtout continuer notre recherche sur le thème "osons cultiver la paix" ce qui est important pour cette fin d'année.



Merci à Denise pour son aide.
Il n'est pas trop tard pour venir nous rejoindre.

"Pompons" "Scoubidou"



Le dimanche 17 décembre, les jeunes de l'ACE ont apporté la 3^{ème} bougie de l'Avent.



Prochaines rencontres à Caudan :
samedi **3 février (Inter club)** et samedi **3 mars 2007**
de 14h30 à 16h30, au presbytère.



DATES À RETENIR :

17 mai 2007 : Profession de foi
27 mai 2007 : Confirmation à Lanester
3 juin 2007 : Première communion
10 juin 2007 : Remise de la croix
17 juin 2007 : Célébration des CM

- **Samedi 10 février 2007** : temps fort des CM2 à Quéven.
- **Samedi 10 février 2007** : temps fort des confirmands à Hennebont.
- **Dimanche 11 février 2007** : liturgie de la parole et éveil à la foi, à partir de 10h20.

Liturgie de la parole et éveil à la foi



Comme tous les 2èmes dimanches de chaque mois, les enfants de 2 à 13 ans se retrouvent à l'église à partir de 10h20. Ils sont pris en charge par des parents bénévoles et des catéchistes.

A l'occasion du 2^{ème} dimanche de l'Avent, les enfants du groupe des 7-11 ans ont décoré des galets en y inscrivant les mots qui apparaissent dans les fenêtres de la maison de Joseph : *Accueil, Amour, Paix et Service.*

Quant aux plus petits (de l'éveil à la foi), ils ont colorié les moutons des bergers. Ces réalisations ont été déposées sur le chemin qui mène à la Crèche.

Les jeunes collégiens ont participé à la procession des offrandes, et ont apporté la 2^{ème} bougie de l'Avent.



AVENT... NOËL au caté !



Les enfants, venant le mercredi matin au presbytère, ont pris un immense plaisir à construire la crèche du coin prière.



La rencontre s'est terminée par un petit goûter afin de souhaiter un joyeux anniversaire à Denise et à Marie-Hélène, leurs catéchistes.

Célébration des enfants des écoles



Vendredi 22 décembre, les enfants des écoles maternelle et primaire de Ste Anne et St Joseph se sont rendus à l'église pour une célébration de Noël.

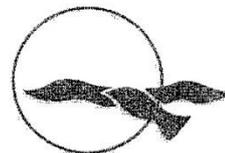
Chaque niveau a participé en préparant des panneaux, des lectures et des chants.

Au début de la célébration, Père Jo a expliqué l'évolution de cette crèche "hors du commun" (abri bus), que les enfants et les enseignants ont pu alors apprécier. Pour terminer nous avons tous chanté "Les anges dans nos campagnes".



ESPERANCE ET VIE

Mouvement chrétien
pour les premières années du veuvage



**Osons les
couleurs
de la vie**

**Rassemblement
national
à Lourdes
6 – 7 – 8 mai 07**

**Conférences – Débats – Information pour tous –
– Temps de célébration –**

Trois conférences pour tous :

- Vivre le deuil
- Vivre les pertes et les séparations sans se détruire
- De la souffrance à l'espérance

Conférences-débats sur des thèmes précis :

- Deuil et vie quotidienne dans le veuvage
- Deuil et santé
- Le deuil des jeunes enfants et des adolescents
- Le veuvage avec un enfant handicapé
- Le veuvage sans enfant
- Affectivité, sexualité, tendresse
- L'amitié
- La culpabilité, le pardon
- Le suicide
- La crémation
- La fécondité du grand âge

Information pour tous sur les droits dans le veuvage

**Prochaine
rencontre
diocésaine
le 27 février 2007
à la Maison
du Diocèse Vannes
de 9h30 à 16h30**

Pour le rassemblement national clôture des inscriptions le 31 mars 2007

**Pour nous contacter et recevoir de plus amples
informations sur le mouvement :**

Père Méliau Guillaume – 16 rue St Laurent – 56310 Melrand - 02 97 39 51 44
Thérèse Le Jallé – Questanette – 56190 Muzillac - 02 97 41 52 34

Aimée Cadic – 9 rue Coty - 56920 Moustoir Remungol – 02 97 39 82 64
Annette Possémé – 21 rue du maquis - 56140 Saint Marcel – 02 97 75 17 56
Geneviève Baran – Guigo Ihuel – Route de Coet Er Ver - 56700 Hennebont – 02 97 85 56 29
Jean Michel Doucet – 21 allée des tilleuls - 56370 Sarzeau – 02 97 48 04 76
Marie Bahon – 23 rue Hoche - 56380 Guer – 02 97 22 10 05
Marie Thérèse Le Gallic – Coat En Haie - 56320 Le Faouët – 02 97 23 12 58
Marie Thérèse Lemée-Barbe – 11 rue Peez - 56430 Mauron – 02 97 22 62 15

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

- 9 décembre 2006 Marcel ALLAIN, 82 ans
30 décembre 2006 Geneviève TREHIN, épouse de Yves LE FERRAND, 69 ans
2 janvier 2007 Jeanne BONNAIRE, veuve de Eugène GUIGEN, 93 ans



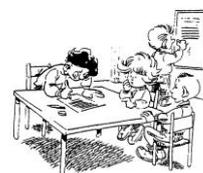
AGENDA



Horaires des messes :
Samedi à 18h30, dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :
De 10h00 à 11h30 et de 16h00 à 18h00
Samedi : de 10h00 à 11h30



DATES À RETENIR

Mercredi 21 février à 18h30 : Messe des Cendres et soirée CCFD à la crypte, avec partage du traditionnel bol de riz.

Samedi 24 / Dimanche 25 février : Premier dimanche de Carême.

Dimanche 25 février : Appel décisif des catéchumènes - Lanester



DANS LE DIOCESE DE VANNES



Rencontres de préparation au mariage : Dates des sessions CPM en 2007 :

Dim. 11 février / Sam. 3 mars / Dim. 25 mars / Sam. 21 avril / Dim. 13 mai / Dim. 10 juin

Ces sessions ont lieu **le samedi** : de 14h à 21h et **le dimanche** : de 10h à 17h à **La Maison des Œuvres**, 33 cours de Chazelles – LORIENT -. Merci d'apporter votre pique-nique, et de vous inscrire au plus tard 1 mois avant la date de réunion auprès de : **Pascale et Marc DAMBLANS**, 6, rue des Camélias, 56 530 QUEVEN

MESSE DE L'ALLIANCE : dimanche 4 février 2007 à 10 h – Paroisse Ste Bernadette

Retraites spirituelles pour personnes divorcées remariées ou vivant en couple - à **Ti Mamm Doué**

3 rencontres: de 9h30 à 17h30 avec P. Jean Michel MOYSAN - Quimper
Dim. 18 fév. 2007 / dim. 15 avr. 2007 / 30 juin - 1^{er} juil. 2007

Les jeudis de Ti Mamm Doué pour tous au **Centre Spirituel Ti Mamm Doué (02 97 38 06 84)**

Le jeudi 22 février 2007 (10h à 17h) P. François CORRIGNAN
Thème : « *Souffrance : Passion et Résurrection* ».

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le bulletin de **février 2007**, merci de le déposer au presbytère avant le **mercredi 31 janvier 2007 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra qu'au mois de mars 2007.

Pour le bulletin suivant - celui du mois de **mars 2007** - les articles seront à remettre avant le **mercredi 28 février 2007.**

N'oubliez pas de signer votre article...

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIONS UN PEU

Perles d'assurance automobiles

« J'étais bien à droite et en me croisant, l'adversaire qui prenait son virage complètement à gauche m'a heurté et maintenant il profite de ce que j'avais bu pour me donner tous les torts. Honnêtement, est-ce qu'il vaut mieux être saoul à droite ou chauffard à gauche ? Il faut tout de même raisonner. »



Il ne faut pas confondre :
Populations défavorisées et groupes sans gains !

☞ En vacances à Paris, un touriste emmène son fils au musée du Louvre. Ils s'arrêtent devant une momie égyptienne. « Pourquoi y a-t-il une étiquette avec marqué dessus « 3200 AV JC ? », demande le fils. - Oh, ça doit être le numéro de la plaque d'immatriculation de la voiture qui l'a écrasé ! » répond le père.

🐦 Quel est l'intérêt de croiser un pigeon voyageur avec un pivert ? Ainsi lorsque l'oiseau apporte un message, il frappe d'abord à la porte !

👵 Une grand-mère dit à ses petits enfants : « Mes chéris, n'oubliez jamais que vous êtes sur terre pour travailler et qu'il vous faudra choisir un métier.

- Sur terre pour travailler... répond le jeune Thomas, alors je veux être marin.



Il ne faut pas confondre :
Le petit gagne et le grand perd !

👶 Un petit asticot demande à sa maman :
« Il est où papa ?
- Il est allé pêcher, mon chéri... »

🚌 Dans les autobus urbains, au-dessus de la place du conducteur, il y a un petit écriteau qui diffère selon les pays et les régions. Ainsi, en Allemagne, il est écrit : « Il est strictement interdit de parler au conducteur. »
En Italie, il est marqué : « Il vaut mieux ne pas parler au conducteur, il a besoin de ses mains pour conduire. »
En Israël, il est marqué : « Il n'y a aucun intérêt à parler au conducteur. »
Et à Marseille, on peut lire : « Il est interdit de répondre au conducteur. »

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 313	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif par distributeur(trice) : 12 Euros</u> <u>Tarif par la Poste : 15 Euros</u>